



- La faim est un problème politique, qui appelle des mesures politiques, elle trouve son origine, comme vous le savez tous, dans la pauvreté, les inégalités, les conflits et le changement climatique.
- Elle brise la vie des gens, qu'elle prive d'un avenir et à qui elle interdit l'espoir. Mais nous avons le pouvoir de l'éradiquer.
- Afin d'y parvenir, nous avons aussi besoin de la volonté de la communauté internationale. Le Comité de la sécurité alimentaire mondiale est un forum inclusif, où nous pouvons tous nous réunir: gouvernements, société civile et secteur privé.
- En son sein, nous pouvons promouvoir des politiques qui aboutiront à une meilleure alimentation et à une meilleure nutrition pour tous. Le FIDA appuie fermement ces efforts.
- Nous nous tenons prêts à promouvoir l'application des politiques clés adoptées aujourd'hui et à collaborer avec tous les partenaires, en particulier avec nos institutions consœurs siégeant à Rome, pour la mise en place du nouveau programme de travail.
- Pour garantir à chacun un avenir meilleur, notre priorité doit être d'éliminer la faim et la malnutrition et de bâtir des systèmes alimentaires durables. Et ce, malgré les multiples crises et l'instabilité auxquelles nous sommes confrontés au niveau mondial.
- Conformément aux conclusions récentes des sessions de l'Assemblée générale des Nations Unies et de l'Assemblée annuelle du Groupe de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international, il faut que le système international investisse plus et qu'il investisse mieux.
- À l'occasion de la treizième reconstitution de ses ressources, le FIDA, animé par une ambition plus grande, entend intensifier ses efforts pour être à la hauteur des défis mondiaux actuels.
- Mais les investissements requis sont énormes.
- L'état actuel des choses est en partie la conséquence de la croissance et des investissements de ces dernières décennies dans les communautés rurales et l'agriculture.
- Investir dans l'agriculture, et en particulier dans les petites exploitations, est essentiel pour assurer un avenir où l'ensemble de la planète connaîtrait la sécurité alimentaire.
- Je suis convaincu que les États membres du FIDA sauront admettre ces vérités et appuyer activement la treizième reconstitution des ressources du FIDA dans le but ambitieux d'augmenter les revenus de plus de 100 millions de petits exploitants.
- Nous nous engageons donc aujourd'hui à travailler avec vous tous, au sein du CSA, pour investir au profit des communautés rurales et des petits exploitants et à assurer un avenir où chacun jouira de la sécurité alimentaire.
- Avant de conclure, je tiens à remercier le Président sortant, M. Gabriel Ferrero, pour son engagement, sa détermination et son souci d'inclusivité dans le cadre des débats et de la promotion de politiques relatives à tous les enjeux importants liés à la sécurité alimentaire.
- J'en profiterai également pour souhaiter au président entrant un mandat fructueux et porteur de changement.
- Rappelons-nous que nous n'avons pas le droit à l'échec. Il n'y a qu'ensemble que nous pourrions éliminer la faim et «ne laisser personne de côté».
- Merci beaucoup de votre attention.